

Quel accès ont les jeunes d'aujourd'hui aux films et à la culture cinématographique? Comment leur intérêt est-il éveillé? Quelles sont leurs habitudes de visionnage? L'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) a présenté le 14 mars les résultats d'un projet de recherche national. L'occasion de saisir la mesure des comportements. Et aussi de discuter des moyens de former le goût cinématographique des 13-19 ans.

► Le cinéma plaît aux adolescents! Parmi 23 activités de loisirs possibles, il pointe en troisième position (seulement dépassé par «rencontrer des amis» et «écouter de la musique»). C'est ce qui ressort d'un questionnaire rempli par un millier de jeunes Suisses (l'échantillon romand était composé de 357 Vaudois, de Lausanne, Yverdon et Cossonay). S'ils consomment plus de trois films en entier par semaine, les ados ne vont voir un film en salle qu'une fois par mois en moyenne. C'est beaucoup plus que l'ensemble de la population (2,2 films par an).

Leurs écrans favoris? Celui de la TV (88%) précède de loin celui de la salle obscure (42%), déjà talonné par l'ordinateur (34%). Le téléchargement des films gagne rapidement des adeptes – 20% des Romands le pratiquent! – mais le support préféré reste le DVD: le film favori mentionné par les jeunes est souvent un DVD conseillé par des copains et vu à plusieurs reprises, en bande. L'étude menée par le professeur Daniel Süß insiste sur ce point: le cinéma représente pour les adolescents un rituel social. Dans les motivations à voir un film, être avec des copains s'avère beaucoup plus important (66%) que jouer d'un grand écran (33%). Trois fois sur quatre, le film est vu entre amis (17% avec les parents...). Les jeunes préfèrent renoncer à un film à le voir en solitaires. Ils se fient au bouche-à-oreille plutôt qu'à l'effet de surprise.

Quant à lister les paramètres d'une «séance parfaite», la combinaison des

Le cinéma des ados

Des attentes marquées vis-à-vis de l'école



Remise des prix du Festival de l'Ultracourt 2007 au cinéma des Breuleux (JU): l'aboutissement d'un travail scolaire qui contribue à renforcer la compétence de spectateurs des enfants et des adolescents impliqués.

ados tombe comme un couperet: bon film (46%), accompagnement sympa (42%), popcorn (42%), boissons et autres nourritures (42%) précèdent de loin la qualité des émotions personnelles (9%...) ou le prix avantageux des places (8%). Le formatage des goûts n'est pas encore total. Invités à mentionner leur film préféré, les répondants ont cité 340 titres différents («Pirates des Caraïbes» arrive en tête, mais avec 65 nominations seulement). «L'identification à un rôle rêvé de héros reste très important», sourit Daniel Süß, «tout comme le rôle thérapeutique du rire.»

Des pistes à suivre?

«Que feriez-vous, si vous étiez directeur de salle, pour favoriser la venue des jeunes?», demandait encore l'étude. Les ados se voient volontiers agrandir les cinémas, pour y ajouter des restaurants, des bars, des lieux de rencontre (trahissant leur goût pour les multiplexes). Mais 40% d'entre eux affirment aussi qu'ils travailleraient «absolument» ou «sûrement» avec les écoles. Beaucoup réclament une information mieux calibrée sur les films qui leur sont destinés (ils se sentent dépassés par l'avalanche de l'offre).

Quelques entretiens approfondis ont montré l'impact durable d'un enseignement spécifique lié au cinéma: dix-huit mois après ces cours, quatre ados sur six affirmaient utiliser les compétences acquises dans leurs choix de sorties cinéma, devenus plus pointus.

Tous les ateliers qui ont suivi la présentation des résultats de l'étude ont mis en avant des attentes par rapport à l'École et à la pédagogie, pour améliorer la com-

pétence des spectateurs. Au-delà des blocages bien connus (pas de dotation horaire; piège du fédéralisme), retenons quelques notions stimulantes:

– Former le regard critique peut aussi se faire à partir des films à succès («blockbusters»).

– Amener en masse voir des films d'auteur peut s'avérer désastreux. Il faut préparer les élèves.

– Dissuader les professeurs de ne montrer que des films destinés à conforter leur hiérarchie esthétique!

– Encourager l'émergence de «passeurs», d'enseignants cinéphiles qui communiquent leur amour du cinéma.

– Au niveau des projets, commencer petit et susciter la jalousie des autres...

Comme le relevait le réalisateur Stefan Haupt, le film peut servir à la construction identitaire des jeunes. Pour autant que soient posées quelques questions pertinentes: «Qu'est-ce que ce film a à voir avec moi?», «Avec la vie autour de moi?», «Qu'est-ce qu'il déclenche en moi?», «A partir de là: notre monde pourrait-il être différent?»

Cinema e Gioventù

Le Festival de Locarno propose une immersion dans le monde du 7e art, du 6 au 16 août prochain. Avec une initiation à la grammaire du cinéma, des rencontres avec les réalisateurs, la participation à des juries et à la rédaction de commentaires. Une expérience inoubliable à proposer à vos élèves de 17 à 21 ans!

Inscriptions jusqu'au 31 mai sur <http://www.cinemaegioventu.ch/>